

La pomme et le virus

Le virus nous est tombé dessus. Sans prévenir, sans s'annoncer. Sans qu'on ne s'y attende. Il nous est tombé dessus et cela a changé notre vie.

Certaines personnes ont fait comme si de rien n'était. Comme si sa présence ne changeait rien pour elles. Mais elles ont bien vite dû se rendre à l'évidence que le virus changeait leur vie aussi.

Le virus est toujours là. Même s'il se fait petit, s'il ne se transmet presque plus, il est toujours là. Comme une menace invisible et théorique, virtuelle. Il est présent dans notre conscience, présent dans nos têtes. Il a pris une place dans nos habitudes et nos mentalités.

Certaines personnes agissent comme si le virus n'existait pas et n'avait jamais existé. Et elles veulent vivre exactement comme avant et plus encore.

* * *

La pomme leur est tombé dessus, sans prévenir, lorsqu'ils ne s'y attendaient pas et sans crier gare. Tout à coup elle était là au bout de la langue du serpent. Devant leurs yeux, mûre et belle, prête à être croquée. Ils n'ont pas pu passer à côté, ils n'ont pas pu l'éviter, ils l'ont croquée à pleine dents et c'était délicieux.

Et voilà qu'ils se sont rendus compte qu'ils étaient nus. Nus et fragiles et mortels. Et ils ont vu que le jardin qu'ils croyaient pouvoir habiter pour toujours se dérobaient sous leurs pieds.

Adam et Eve ont croqué la pomme et depuis lors tous les êtres humains ont le fruit de la connaissance du bien et du mal devant eux.

Certains pensent qu'il n'y a pas eu de pomme, pas eu d'arbre de la connaissance du bien et du mal et qu'ils peuvent vivre sans se poser de questions. Mais lorsqu'ils sont heurtés par une émotion, touchés par une douleur ou un manque ou le vide, ils ne savent pas vers quel arbre se tourner.

* * *

Nous vivons après le virus. Après ce mal sournois qui a changé notre actualité sur terre. Après ce virus qui nous rappelle de manière cruelle et brutale que nous sommes fragiles, vulnérables, mortels et éphémères.

On peut chercher à l'oublier, ou dire que ce n'est pas vrai, mais rien n'y change. Nous vivons après l'apparition du virus dans notre monde et nous devons nous confronter à cette réalité pour ne pas être nous-même attaqués par elle.

Depuis que le virus est arrivé dans notre monde, nous savons que nous devons prendre soin de nous et des autres aussi. Nous savons qu'une certaine impatience peut être mortelle et que se tenir à distance est une preuve d'attention et d'amour. Nous sommes conscients que

nous devons vivre encore des semaines et peut-être des mois avec ce virus et d'autres menaces qui pourraient prendre sa relève.

Contrairement à ce que nous nous étions imaginés, la vie n'est pas un long fleuve tranquille ; elle reste une aventure, un risque et un défi, mais elle est aussi une promesse et une chance.

* * *

Nous vivons après la pomme. Nous savons que nous sommes placés dans ce monde avec la possibilité de savoir, de sentir, de repousser et de choisir. Nous avons quitté l'ère de l'ignorance et de l'insouciance, nous sommes devenus adultes et mûrs et conscients que notre vie est faite de bonheurs et de malheurs, de choix et de conséquences, de responsabilités et de communication.

On peut chercher à faire comme si ce n'était pas vrai, comme si tout était possible et accessible et qu'aucune entrave ne pourrait nous empêcher de vivre, de consommer et de détruire. Et remettre les choix à plus tard ou à d'autres, sans chercher à nous confronter aux conséquences de notre manière de vivre, même si elles nous poussent au bord de l'abîme.

Depuis que nous avons croqué la pomme et que la connaissance du bien et du mal est entrée dans notre monde et dans notre vie, nous apprenons que si nous faisons des choix pour nous, la plupart du temps ils touchent les autres aussi. Si nous voulons que la vie humaine continue, nous devons prendre des décisions qui tiennent compte aussi des plus faibles, des plus vulnérables, des enfants, des femmes et des vieux.

Car soit nous périssons tous, ou nous nous sauverons tous. Il n'y a en effet pas d'ilot sur cette planète qui nous permettrait de nous échapper avec ceux qui nous plaisent.

* * *

Avec la pomme et le virus, le monde est devenu différent. Pas meilleur, pas pire non plus, mais nous le regardons avec d'autres yeux. La réalité, la véritable réalité est tout à coup devant nos yeux, crac, sans fard, dans toute sa brutalité. Et nous découvrons que cette pensée « **le battement d'une aile de papillon à l'autre bout de la planète peut déclencher une tempête chez nous** » devient une réalité.

Et si ce n'est pas l'aile d'un papillon, ça peut être un virus, ou un incendie de forêt ou aussi une petite augmentation de température. Tout se transmet et peut avoir des effets imprévisibles.

C'est dire que nous ne pouvons plus rester sourds et aveugles dans notre coin avec les yeux rivés sur nos petits écrans et les séries TV où tout va bien.

Mais nous savons aussi que la réalité n'est pas une fatalité, et que le créateur prend soin de chacun de nous. Il veut nous conduire à la vie juste, équitable et même éternelle. Il fait de nous les parties prenantes de son œuvre, des partenaires.

A travers l'arrivée du virus nous avons appris :

Que nous sommes fragiles et vulnérables, que nous pouvons mourir demain et que rien dans cette vie n'est jamais acquis pour l'éternité.

Que notre système économique dans toute sa splendeur et sa grandeur et ses milliards de capital est fragile aussi et qu'un incident apparemment invisible peut semer la panique et menacer tout notre système de vie, de travail et d'échanges.

Nous avons découvert à quel point nous sommes dépendant les uns des autres.

Nous sommes fragiles, le monde est fragile, nous sommes vulnérables. Mais nous avons des ressources insoupçonnées en nous pour tenir le coup ; vous le savez les guérisons du covid sont plus nombreuses que les décès et même l'économie trouve le chemin pour survivre face à cette crise.

Nous avons également découvert avec reconnaissance à quel point des hommes et des femmes sont capable d'aider les autres. Ceci nous pousse à agir toujours en considérant l'autre comme un partenaire, digne, respectable et avec qui nous pouvons construire une histoire.

Bref, nous ne sommes pas des victimes, mais des compagnons les uns des autres et aussi des partenaires de Dieu.

La pomme nous a appris à distinguer le bien et le mal. A ne pas laisser les autres choisir à notre place, à ne pas abandonner notre conscience, ni nos valeurs. La pomme nous apprend à ne pas nous résigner ni par habitude, ni par paresse, mais à rester en éveil dans nos choix, lors de nos achats et dans nos engagements.

La pomme nous demande de choisir et de prendre des décisions.

Ainsi elle nous supplie de ne pas crier avec les loups, mais de chercher la vérité et l'amour.

Elle nous incite à voir si de l'autre côté de notre jeans, il y a un enfant exploité.

Et d'estimer aussi quel impact notre action a sur l'environnement qui est le nôtre.

Nous ne pouvons pas sauver le monde et nous ne serons jamais parfaits. Mais nous pouvons tous faire un bout de chemin, un pas, une décision, un engagement. Chacun le sien, mais bien sûr dans la bonne direction.

Il ne s'agit pas d'agir juste dans la peur du virus et des conséquences qu'il entraîne. Car grâce à la pomme, nous pouvons découvrir quelle est la valeur de la vie, à quel Dieu prend soin de nous. Il nous guide et nous sauve et fait de nous ses partenaires.

Amen